**<cultureGlobale = “colza”>**

grandes cultures n° 12 du 20 février 2013

a retenir cette semaine

- mettre en place les cuvettes jaunes afin de capturer les premiers

charançons dès que les températures vont remonter

- les **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** poursuivent leur croissance (évolution de la biomasse)

même si pour l’instant les **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>** ont très peu évolué en termes de

stades. la quasi-totalité des parcelles sont au stade c1 (reprise de végétation)

avec apparition de jeunes feuilles.

réseau 2012-2013

afin d’apprécier les captures d’insectes, il est opportun de remettre en place les cuvettes et de procéder à des relevés réguliers.

de même il serait judicieux d’effectuer un contrôle dans les plantes pour évaluer la

présence de larves et d’éventuels dégâts de charançons et d’altises (atteinte du

bourgeon terminal) notamment sur les parcelles où une activité d’adultes avait été

mise en évidence à l’automne. a ce jour une parcelle de l’yonne à gisy-les-nobles

recense 2% de plantes avec présence de larves de grosses altises. l’observation

doit reposer sur 20 plantes réparties en 4 fois 5 plantes à se suivre, soit 4 placettes

différentes sur la zone d’observation.

stade des **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colzas**</skos:prefLabel = ‘colza’>**

prévisions météorologiques du mercredi 20

au mardi 26 février :

temps sec et froid

avec des minimales

atteignant -5°c (pouvant descendre à -8°c

localement) et des

maximales à peine

positives jusqu’à dimanche et remontant

doucement

ensuite

jusqu’à

4-5°c

source météociel

la quasi-totalité des parcelles est au stade reprise de végétation c1 avec pour certaines d’entre elles l’apparition de jeunes feuilles.

mise en place des cuvettes

même si nous avons encore quelques gelées matinales, lorsqu’un radoucissement

se manifeste accompagné de périodes d’ensoleillement l’après-midi, ce sont des

conditions favorables à la reprise d’activité des insectes. en effet à cette période, 3

jours consécutifs avec des températures supérieures à 9°c et l’absence de pluviométrie sont suffisants pour caractériser les conditions de vol du charançon de la tige

du colza. les cuvettes doivent donc être réinstallées et visitées afin de détecter l’arrivée des ravageurs.

placer la cuvette à au moins 10 mètres au-delà de la bordure de la parcelle et si

possible à proximité d’un ancien champ de **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colza**</skos:prefLabel = ‘colza’>** de l’année précédente

remplir les cuvettes avec environ 1 litre

d’eau additionnée de quelques gouttes de

mouillant (type liquide vaisselle par exemple)

le fond de la cuvette suit le niveau supérieur

de la végétation

réaliser 1 relevé au moins 1 fois par se-

grandes cultures n° 12 du 20 février 2013

charançon de la tige du colza

le charançon de la tige du colza est le premier insecte nuisible qui va être piégé. attention à ne pas confondre ce dernier avec une autre espèce : le charançon de la tige du chou – considéré comme peu nuisible souvent présent en nombre beaucoup plus important et qui accompagne voire précède le charançon de la

tige du colza dans les pièges.

le charançon de la tige du colza se distingue du charançon de la tige du chou par une taille plus grande et

surtout par l’extrémité noire des pattes (rousses pour le charançon de la tige du chou).

vous pouvez consulter proplantexpert, un outil d’anticipation sur l’arrivée des insectes grâce aux données

météorologiques prévisionnelles de 4 postes (auxerre, longvic, macon et nevers). la consultation des données proplantexpert ne doit pas se substituer à l’observation concrète des parcelles mais alerter sur l’arrivée

potentielle du ravageur et inciter à la mise en place ou au suivi précis des cuvettes jaunes.

ce service gratuit est disponible sur le site du cetiom (www.cetiom.fr).

la consultation de cet outil le 20 février montre qu’actuellement et dans les jours qui viennent des conditions

climatiques défavorables au vol de charançon de la tige du colza sur la région.

risque

faible

ceci est vérifié par les observations terrains car à ce jour aucun charançon n’a été piégé.

rappel du seuil d’intervention : le délai d’intervention est de 8 à 10 jours après les premières captures

significatives (temps nécessaire pour que les femelles acquièrent leur maturité sexuelle et entament

l’activité de ponte) au stade sensible du **<skos:prefLabel = ‘colza’>**colza**</skos:prefLabel = ‘colza’>** (à partir de l’élongation de la tige à passage de c1 à

c2).

le stade c2 se caractérise par la présence d’un étranglement

vert clair à la base des nouveaux pétioles. avant ce stade le

charançon de la tige du colza n’est pas nuisible.

la nuisibilité est liée aux œufs qu’il dépose dans la tige du colza. ces derniers provoquent en effet une

réaction physiologique de la plante, se traduisant par des nécroses, des déformations, voire des éclatements de tiges. les pertes de rendement consécutives à ces perturbations sont d’autant plus préjudiciables que le printemps est sec par la suite. le risque conjugue donc la présence de femelles

aptes à pondre avec la présence de tige tendre.

il est important de lutter contre le charançon avant qu’il ne ponde dans les tiges. cependant l’intervention ne doit pas être réalisée trop tôt, afin de limiter les risques de ré-intervention, le vol de l’insecte

étant parfois étalé. le risque est pour l’instant faible.

a la différence avec le charançon de la tige du colza, le charançon de la tige du chou ne pond pas directement dans la tige, mais dans les pétioles des feuilles. les larves rongent ensuite les pétioles, perforent la

tige et s’attaquent à la moelle, sans conséquence sur la croissance de la tige.

**</cultureGlobale = “colza”>**